

Prix libre

LE JOURNAL DU PAYS

-LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

Ziguinchor se vide. La libération de la ville s'annonce de plus en plus précise. Tous les agitateurs de l'épouvantail sénégalais qui croyaient rayer la Casamance de la carte mondiale en moins de deux semaines comme précédemment annoncé, sont restés muets depuis plusieurs semaines. Le Département d'Etat américain a évacué tous ses ressortissants de la Casamance, les européens ont suivi. Les Sénégalais civils et militaires quittent à la hâte en emportant ce qui peut encore être sauvé. Plus d'une centaine de militaires sénégalais d'origine casamançaise ont rejoint leurs frères résistants. La Casamance n'a jamais été aussi proche de se libérer totalement de l'occupant.

Pour le moment les combats se situent aux alentours de la capitale casamançaise, dans les quartiers de Kénia, Kandialang , Néma et Kandé. Des centaines de civils ont été tués durant la fuite des soldats sénégalais à Bambadinka, Jibok et Jirak . A l'image des soldats zaïrois, ils éliminent systématiquement les habitants des villages accusés de soutenir les indépendantistes avant de voler leurs biens. Les méthodes des dictateurs Diouf et Mobutu se joignent parfaitement.

d'imposer la guerre en Casamance. Les violations des droits de l'homme récemment publiées par Amnesty International, l'assassinat des quatre touristes français et de Sarani Manga Badiane ont choqué la Communauté Internationale qui s'est démarquée d'un Sénégal encombrant et gênant, pour ne plus être complice dans les massacres de civils.

Aujourd'hui, les jours de la présence des troupes sénégalaises en Casamance sont comptés et le monde entier attend impatiemment la rentrée triomphale des Combattants Casamançais à Ziguinchor.

Bintou Diallo

SOMMAIRE

EDITORIAL: *E. TENDENG*.....Page 2
MFDC FRANCE: *ELANKOOR*.....Page 3
CASA-INFOS: *FANBONDY*.....Page 4
LE SAVEZ-VOUS:
***REDACTION J.P.*.....**Page 5
PAGE INTER: *MAOUDO BÂ*Page 6
COURRIER: *G. MENDY*.....Page 7
CULTURE: *I. CAMARA*.....Page 8

EDITORIAL D'Emile TENDENG

VAINCRE PAR LA SOLIDARITE

LOINTAINS prédécesseurs des Sénégalais, les Portugais et les Français savent mieux que quiconque que tous les pays colonialistes sont mortels. Et l'épreuve de guerre décidée par Léopold Sédar Senghor et puis par Abdou Diouf après 37 ans de traversée de la forêt de Casamance, est venue consacrer la précarité des situations illusoires dominantes.

De cette prise de conscience brutale des Sénégalais du bureau et de la rue, a découlé un sentiment de lassitude doublé d'une humaine révolte contre leurs propres dirigeants civils et militaires qui ont multiplié, comme à plaisir masochiste, les fautes stratégiques de vouloir éliminer un peuple Diola, ensuite un peuple mandingue, puis un peuple peul et enfin tous les peuples de Casamance.

Ainsi que viennent d'en témoigner les événements en Casamance depuis juillet 1997. Les fausses nouvelles sénégalaises qui faisaient états de milliers de morts du côté des Indépendantistes Casamançais depuis cette date, se sont révélées toutes infondées. Le prétendu ratissage a démarré au camp militaire de Ziguinchor et en est là jusqu'à nos jours. Seule certitude à Ziguinchor, Kolda et Bignona, c'est la pression combattante d'Atika qui s'exerce de tout bord, contenant les ambassades, d'abord américaine et européennes de faire évacuer leurs ressortissants de la Casamance. Les nombreux Français ont quitté les hôtels. Des milliers de Sénégalais ont fui. Ziguinchor est laissé aux Casamançais.

Le pouvoir sénégalais veut à tout prix sauver ce qui peut encore l'être, c'est -à dire le retrait immédiat des ses troupes en sauvant la face. Il veut persuader Abbé Diamacoune à faire une déclaration afin que ses combattants déposent unilatéralement les armes. Non, on ne prendra pas le "Vieux" au piège. En jettant le voile pudiquement sur le cessez-le-feu de décembre 1995, en refusant la négociation, en tuant des combattants sans armes et l'homme de paix qu'est Sarani Manga Badiane, le Sénégal a volontairement mis un point final au processus de paix. Comment le Sénégal pourra t-il s'extraire de son propre piège? Ce n'est pas mon problème!

Mon problème est le mot d'ordre lancé depuis les bois sacrés du Kassa, du Pakao et du Fouladou pour le rassemblement de tous les Fils du Pays. Comme toutes les fois contre l'envahisseur, la Casamance a su faire l'unité et l'unanimité. Même ceux qui avaient cru un moment à une attitude conciliante avec l'occupant, se sont vus contraints rejoindre de toute hâte les Frères sur le thème Indépendance pour la survie. Oui, pour contenir le fascisme dioufiste ce que mes collègues appellent désormais la dioufomania, cette solidarité constitue la réponse opportune. Cette stratégie guerrière est celle-là même qui a fait fuir les Portugais et les Français.

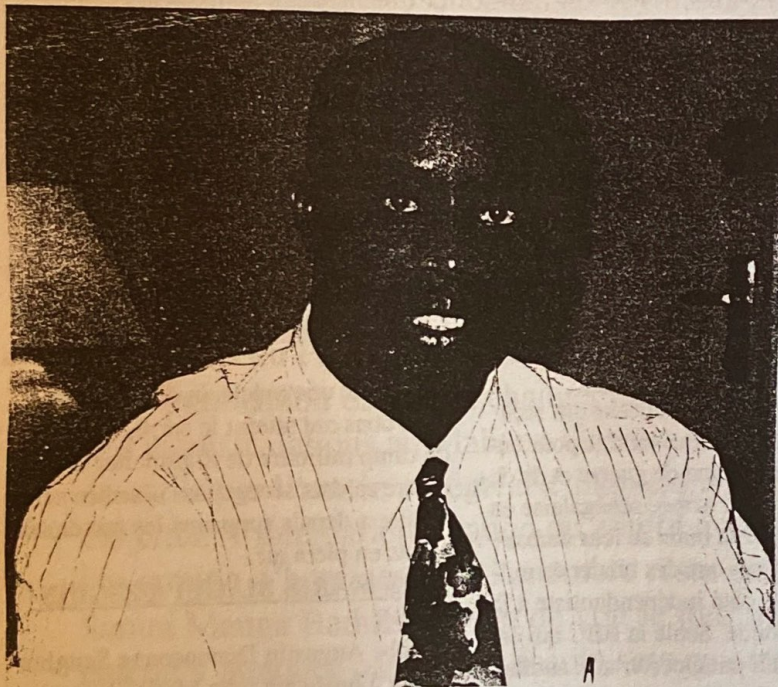
Aujourd'hui donc cette solidarité continue de payer. Elle est à Kédougou, on le rencontre à Vélingara, elle est en marche à Kolda, elle embrase Sédhio et Marsassoum, elle polarise Bignona et Diouloulou, elle sévit les forces du mal à Ziguinchor et à Youtou. Elle s'accomplit en France parmi la société casamançaise et dans les autres cioux elle prospère.

La solidarité des Casamançais s'accomplira donc au détriment des réponses guerrières du gouvernement sénégalais. Cette politique de la solidarité est constante et sans ambiguïté indépendantiste. Elle ressemblera comme en 1545 ferme sur les principes: l'indépendance n'est pas négociable. La Casamance restera toujours ouverte à la discussion, encore faut-il qu'on respecte nos droits et nos valeurs. Pour le moment, Atika continuera sa mission de sécurisation des personnes et des biens jusqu'à l'indépendance totale.

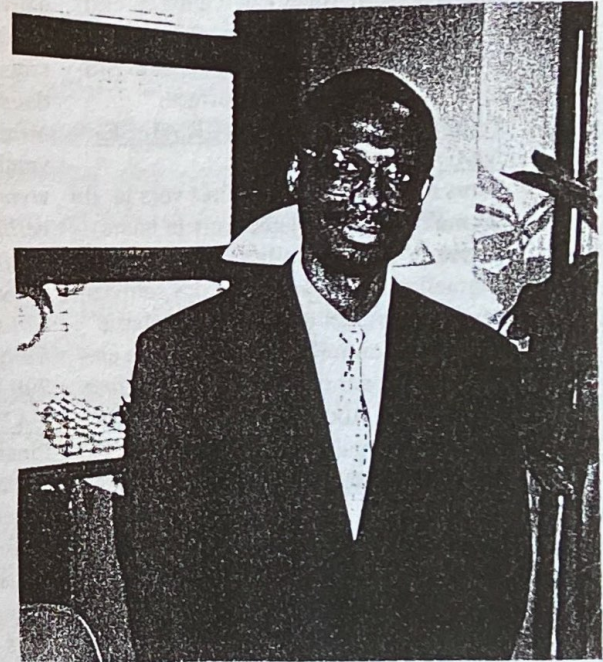
Libérez les détenus politiques casamançais!

POUR LE MFDC FRANCE, L'HEURE EST A L'UNION SACREE

Lamine Dabo



François Diatta



Jean-Marie François Biagui

Les hauts responsables du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC) en France se mettront ensemble à table pour établir une stratégie commune. Nkumah Sané, Lamine Dabo, Jean -Marie François Biagui, François Diatta et Raymond Badji ont reçu un avis d'Abbé Diamacoune dans ce sens.

"La morsure d'une
fourmis ne tue pas un
serpent" dit Ebalass



CASAMANCE INFOS

ATTAQUES EN SERIE: PLUSIEURS DIZAINES DE MILITAIRES SENEGALAIS TOMBES EN CASAMANCE

Djogué sur la côte nord-ouest, Marsassoum au centre-nord, Tanaff au sud-est Gouraff à la porte de Ziguinchor ont connu ce début de mois des attaques à répétition contre les forces d'occupation sénégalaise. Selon nos sources généralement bien informées, l'armée sénégalaise aurait perdu 113 soldats en l'espace de trois semaines de combat depuis le 24 septembre 1997. Ces mêmes sources confirment que des tentatives pour retrouver les corps de Sarani Manga Badiane et des deux couples français Gagnaire et Cave, tous assassinés par les militaires sénégalais ont échoué par le fait d'une dissension profonde au sein même de l'armée.

COUP D'ETAT MANQUE AU SENEGAL?

Trois officiers ont été arrêtés vers la fin du mois dernier et jetés dans la haute prison de sécurité militaire du camp des Mamelles de Dakar. Selon des sources sénégalaises, des militaires hostiles à l'intervention militaire sénégalaise en Casamance auraient tenté de renverser le Président Abdou Diouf qui était absent du Sénégal.

LE PRESIDENT ABDOU DIOUF EN FRANCE

Des rumeurs persistantes courent sur la mauvaise santé du Président sénégalais Abdou Diouf. Des visiteurs de l'hôpital Val de Marne dans la banlieue parisienne ont aperçu plusieurs fois le Président Diouf transporté de porte en porte dans des couloirs de la chirurgie. D'autres rumeurs n'ont vérifié, parlent de fuite ou de recherche de moyens militaires pour sa guerre en Casamance. Mais passer trois semaines à Paris avec toute sa famille et laisser ses hommes sous le feu des indépendantistes casamançais est tout de même bizarre.

LE SIEGE DE ZIGUINCHOR CONTINUE

Les forces combattantes du MFDC

maintiennent et fortifient leurs positions autour de Ziguinchor. Kandé, Kandialang, Kénia et Kolobane constituent pour l'armée sénégalaise le carré des 4K de la mort. Cette zone des quatre quartiers périphériques de Ziguinchor est interdite de jour comme de nuit à toute personne en uniforme.

NKRUMAH SANE LIBRE

Les démarches judiciaires sénégalaises contre Mamadou Nkrumah Sané ont été boudées par la justice française.

EDMOND BORA EN VIE

L'opération "Aloendiso" menée pour retrouver Sarani Manga Badiane et Edmond Bora a à moitié réussi. Les commandos d'élites du MFDC ont réussi à sauver Edmond Bora des mains de militaires sénégalais qui tentaient de l'assassiner. Huit soldats ont trouvé la mort dans cette opération. Selon un sous-officier de cette division spéciale d'intervention rapide: "Edmond Bora est bien vivant et en bonne santé. Il est en surveillance médicale quelque part dans le maquis." A la question de quand est-il de Sarani Manga Badiane, il déclare: "Nous avons eu pour mission de le retrouver mort ou vivant".

200 MILLIONS DE CFA POUR UNE CAMPAGNE DE GUERRE

Plusieurs journaux européens ont reçu "la cola", une certaine somme pour entretenir la campagne de guerre et de désinformation de l'armée sénégalaise en Casamance par le biais de leur ambassade. C'est ainsi que des bilans de milliers de morts côté indépendantiste a fait le tour du monde. Seule la BBC qui est sur le terrain a pu apporter aux auditeurs du monde entier sa version des faits en titrant: L'armée sénégalaise à la dérive, impossible de rentrer en profondeur de la forêt.

MAMADOU DIA REFAIT SURFACE

L'ancien Président du Conseil de gouvernement sénégalais Mamadou Dia, contrairement à Léopold Sédar Senghor, a lancé un appel le 25 septembre dernier pour une paix durable en Casamance. Il demande la démilitarisation de la Casa-

Par notre correspondant spécial
au Pays: FANBONDY



mance et le contrôle de cessez-le-feu par des pays africains voisins avant une solution politique négociée entre l'Abbé Diamacoune et le Président Abdou Diouf.

LE MARABOUT DE BOUDOUK CONFIRME L'INDEPENDANCE DE LA CASAMANCE

C'est après une prière de vendredi après-midi que le vénérable marabout de Boudouk a rassemblé ses milliers de fidèles pour leur annoncer sa vision sur l'indépendance de la Casamance. Il a souligné que c'est une guerre meurtrière que les Casamançais mèneront afin de voir concrétiser leur souhait d'homme libre.

LE COMMANDANT SALIF SADIO EN TOURNEE D'INSPECTION

Le Commandant Salif Sadio Commandant en Chef des Forces Combattantes du MFDC continuent sa tournée d'inspection dans les différentes bases de ses troupes. Selon notre envoyé spécial, c'est en toute sérénité, un calme digne d'un grand chef qu'il veut s'enquérir personnellement du moral de ses hommes.

DEUX OBUS TOMBENT DANS LE CAMP MILITAIRE DE ZIGUINCHOR

C'est avec une précision d'orfèvre que deux obus ont atteint le carré d'armes du camp militaire de Ziguinchor tuant quatre soldats sénégalais. L'armée sénégalaise a depuis supprimé les rassemblements en plein air.

JEAN MARIE BIAGUI A ZIGUINCHOR

L'Abbé Augustin Diamacoune Senghor a reçu à huis-clos Jean Marie François Biagui dans le cadre d'une consultation interne au sein du MFDC. La teneur de l'entrevue, selon nos sources, demeure une réforme de la section de France du MFDC. Monsieur Biagui et Monsieur Raymond Badji seraient cités pour remplacer Monsieur Nkrumah Sané et Monsieur Lamine Dabo de leur poste en France. Pour Diamacoune c'est la réconciliation qui passe avant tout.

LE SAVEZ-VOUS ?

- ♦ Bientôt la retrouvaille des frères du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance à Paris. Le Secrétaire Général du Mouvement a appelé l'intégration immédiate de Jean-Marie François Biagui et les membres de la défunte Celic dans la section de France. Une lettre dans ce sens a été adressée personnellement aux intéressés.
- ♦ La justice sénégalaise cherche toujours la tête de Mamadou Nkrumah Sané. Elle demande aux autorités françaises de lui livrer vivant Monsieur Sané dont la seule faute est de réclamer haut et fort l'indépendance de la Casamance.
- ♦ Africa numéro 1 aurait reçu des autorités sénégalaises des billets de banque pour lancer une campagne au meurtre des populations casamançaises. Les mêmes méthodes utilisées au Rwanda et au Burundi sont mises en place.
- ♦ Djidel est libéré et 24 soldats sénégalais y ont laissé leur vie dont deux officiers.
- ♦ L'opposition et les communautés religieuses demandent le retrait immédiat des troupes sénégalaises de la Casamance et mettre en place un plan de négociation direct avec le MFDC.
- ♦ A l'instar des femmes sénégalaises révoltées par la perte de leur mari en Casamance, les syndicalistes descendent dans la rue pour protester contre la guerre.
- ♦ Pour décourager la population civile de reprendre le chemin des champs, plusieurs témoignages attestent que les militaires sénégalais enfouient des mines antipersonnelles dans les plantations. Une campagne de sensibilisation est en cours depuis le mois d'août dernier par le bureau politique du MFDC.
- ♦ L'ouverture de la campagne touristique a été rejetée pour une date ultérieure. La quasi totalité des hôtels restent fermés à cause de la guerre.
- ♦ Le Journal du Pays pourrait faire l'objet d'une restructuration immédiate. Les services de la publication devraient changer de mains.
- ♦ Les manifestations au Mali, en Gambie et en Guinée-Bissau contre les massacres de civils par l'armée sénégalaise inquiètent de plus en plus les observateurs du conflit. On craint l'internationalisation du conflit avec ces vagues de sympathies.
- ♦ Un groupe d'hommes dont le nombre reste encore inconnu se réclamant de "Action Sarani Manga Badiane" vient de voir le jour quelque part en Casamance. Ce groupe entend s'attaquer partout où besoin sera aux intérêts sénégalais.
- ♦ Pour faire sa propagande colonialiste en Casamance, le Sénégal impose à "Jeune Afrique" moyennant 120 millions de CFA, la publication des articles de pseudo-journalistes: Elimane Fall et Abdoulaye Ndiaye.
- ♦ Les 8 corps exposés par l'armée sénégalaise à la presse sénégalaise le 1er novembre dernier étaient tous des civils habitants le village de Bambadinka. Ces personnes appartenaient toutes à la même famille. Elles ont été séparées de leurs femmes et enfants et emportées vers les rizières où elles ont été abattues.

Page Internationale

Informations recueillies par Maoudo BÂ

Sud-Afrique: Trente ans après avoir réalisé la première greffe du cœur qui l'a rendu célèbre dans le monde entier, le professeur sud africain Christian Barnard, aujourd'hui âgé de 75 ans, a eu ce mois son sixième enfant avec sa troisième femme. Ce vieil homme d'une santé tenace et son équipe ont multiplié les transplantations cardiaques et sauvé plusieurs vies humaines.

Israël: Le gouvernement israélien a accepté le principe d'un retrait timide et conditionnel de ses troupes en Cisjordanie. Benjamin Netanyahu a obtenu l'aval de son gouvernement à l'issue de sept heures de débat. Le principe d'un retrait dont l'ampleur n'a pas été chiffrée, mais qui n'excéderait pas 6 à 8 % de la Cisjordanie, a été acquis malgré l'opposition du parti national religieux (PNR). Ce retrait, conditionné aux efforts palestiniens de lutte contre le terrorisme, n'interviendra pas avant le mois d'avril 1998. A noter que sur la base des accords d'Oslo, les Palestiniens exigent 90% du territoire de Cisjordanie.

République Tchèque: Le premier ministre Vaclav Klaus a démissionné ainsi que son gouvernement. Le parti de V.Klaus principale force de droite est accusé d'avoir touché des pots-de-vin pour bloquer le processus de privatisation. L'argent aurait été transféré sur un compte à l'étranger. Le président Vaclav Havel et les dirigeants des trois partis de la coalition de centre-droite formeront un nouveau gouvernement. M.Klaus n'y participera pas.

Grande Bretagne: Le chef du gouvernement britannique Tony Blair rencontrera le 11 décembre 1997 dans son bureau de Downing Street le chef du Sinn Féin Gerry Adams. Depuis 1921, une telle rencontre n'avait jamais eu lieu. Ce geste de Tony Blair assoie ainsi la légitimité des responsables indépendantistes dans les négociations de paix.

Japon: A partir du début du mois prochain, 150 pays se rencontreront à Kyoto pour débattre des mesures à prendre contre le réchauffement de la planète terre.

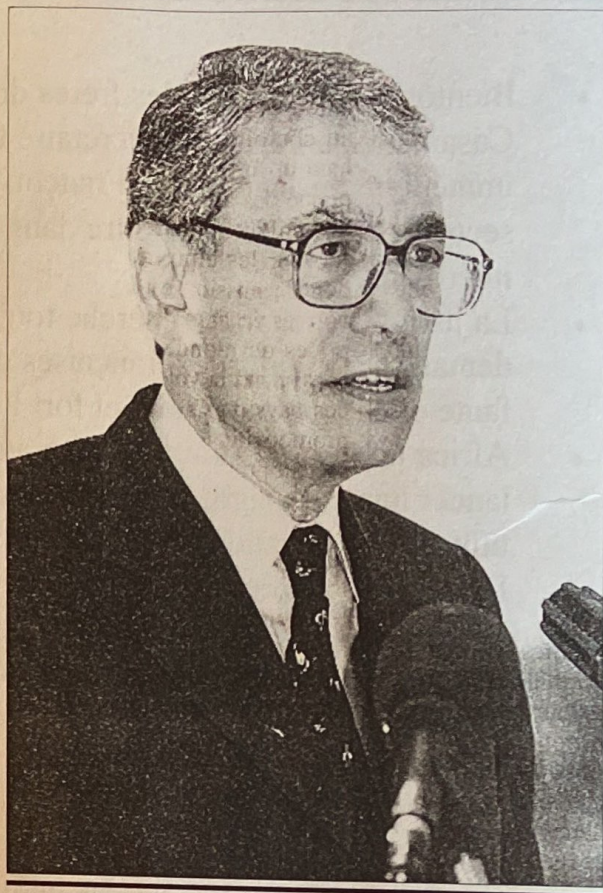
Tadjikistan: La Française Karine Janier-Dubry qui était retenue en otage avec son mari depuis deux semaines au Tadjikistan est morte. Elle a été grièvement blessée lors de l'intervention des forces de l'ordre dans une habitation de montagne où le couple a été séquestré. Karine travaillait pour le Haut Commissariat des Réfugiés.

Sénégal: La Société Générale de Banques au Sénégal est en grève depuis le début du mois de novembre. La grève concerne les employés et les cadres de l'établissement. Les clients qui attendent encore leur argent n'ont pas reçu deux mois de salaire. La grève est suivie à 100% à Dakar et dans toutes les agences.

Côte d'Ivoire: L'ancien premier ministre congolais Bernard Kollas, du gouvernement Lissouba déchu, appelle depuis Abidjan où il a trouvé refuge, à la résistance armée pour reconquérir le pouvoir au Congo. Il déclare que la victoire militaire de Sassou Nguesso marque la fin de la démocratie au Congo.

Soudan: Le département d'Etat américain a décrété le 4 novembre un embargo économique total contre le Soudan. Cette mesure sanctionne ce pays qui soutien le terrorisme international et vilole les droits de l'homme au sud.

Lesotho: Le 31 octobre 1997, a été intronisé le roi Letsie III âgé de 34 ans. Le président Nelson Mandela, le prince Charles d'Angleterre et plusieurs autres personnalités étaient présents.



Boutros Boutros-Ghali
a eu plus de chance
qu'Emile Derlin Zinsou
et Henri Lopès :
il est devenu le
secrétaire général de
la Francophonie.



Le président sud-africain, Nelson Mandela, et la veuve de l'ex-président mozambicain, Samora Machel.

LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY



Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

SOLIDARITE AU PEUPLE DE CASAMANCE

Je veux m'associer à la campagne de soutien au peuple de Casamance. Je suis africain et ressens profondément le besoin de Liberté d'un peuple qui a toujours été exploité et spolié contre son propre gré. Et pourtant ce peuple de résistants continue d'étonner par sa foi inaltérée de vivre dignement ce que le Sénégal ne veut apparemment pas entendre de la même oreille. C'est autant une erreur et une sôitise que de vouloir s'emparer de force de toute une nation. Je suis très touché par les massacres récemment illustrés dans le rapport d'Amnesty International. Je suis de coeur avec tous les Casamançais, ces braves gens qui ne veulent céder leur territoire.

Lazare Mendy, Bissau.

A nos mères,
A nos pères,
A nos soeurs,
A nos frères,
A tous les amis de la Casamance nous vous soutenons.

Association Casamançaise de Côte d'Ivoire

Je suis loin de vous et pense à vous. Je suis entièrement pour la cause de l'indépendance de la Casamance. Si la Casamance a besoin de bras, je me rallie au plus vite possible.

Ernesto Dasilva, Espagne

Tous mes souhaits et mes encouragements pour la lutte que vous menez il y a déjà 15 ans. Je suis un des vôtres et je suis prêt à prendre le maquis

si un recrutement est demandé par les autorités du MFDC. Plusieurs de mes copains ont décidé de venir avec moi. Nous avons pris contact avec le Journal du Pays pour que notre message vous arrive.

Groupe de soutien des Casamançais, Mauritanie.

Le Sénégal veut toujours asphyxié le Mali, un effort de soutien avec le peuple frère de la Casamance nous offrira une chance de sortie pour l'Océan Atlantique et nos liens avec les mandingues de Casamance sont des meilleurs.

Alioune Sissoko, Bamako

Les agriculteurs de la République de Guinée envoient leur soutien aux amis de Casamance dans leurs efforts quotidiens de lutte pour la survie.

Association des Agriculteurs de Guinée

Nous sommes ravis d'entendre l'échec des forces sénégalaises en Casamance. Si la Casamance tombe, c'est la Gambie qui tombera du même coup. Je reste contre l'évasion sénégalaise et vous encourage.

Johnson Mbaay, Bathurst

En France le soutien au peuple de Casamance a connu un grand effet de mobilisation. Le Sénégal s'engouffre petit à petit vers l'abîme. Cette guerre et la disparition des quatre touristes français ont fait perdre au Sénégal la vague de sympathie des années 1970. Le MFDC a tout à gagné dans cette longue et désastreuse guerre. C'est toujours lui qui est agressé à domicile et

que le Sénégal ne justifie pas jusqu'à présent pourquoi cette escalade de la violence quand elle ne règle pas ce qu'il appelle une affaire intérieure.

J. C. Hess, Alsace

Un message de solidarité pour une juste cause comme, la vôtre, le Chiapas, le Tibet et Taïwan, est le seul que je puisse faire pour vous. J'ai 82 ans et j'ai combattu Hitler. Je suis juif et je ne supporte pas la domination et l'humiliation. Bon courage, vous les Braves, vous vaincrez.

Alexandre Dejonc, France

Notre Jeunesse est fière et prête pour la relève. Nous sommes prêts et nous le disons à tous, nous sommes prêts. *Jeunesse pour l'Indépendance de la Casamance.*

Durement touché par l'assassinat de Sarani Manga Badiane, le Club des Jeunes de Bignona invite toutes les populations du département de participer au soutien de la famille du défunt et de ne ménager aucun effort pour retrouver le corps de Sarani. Le Club encourage les prises de Diogué, de Marsassoum et de Djidel par les Combattants du MFDC.

Club des Jeunes de Bignona

Nous femmes du Gabou demandent à nos dignes fils de combattre le mal qui nous vient du Sénégal et d'empêcher toute violation des nos sacro-saintes lois de droit de vie et d'exercer sa coutume en toute liberté. Nous prions pour ceux qui sont en brousse.

Femmes du Gabou, Casamance

Vive la Casamance Indépendante et Vive Atika. Nous vaincrons!
Prisonnier politique casamançais

CULTURE JEUX ET SPORTS

Par IBOU CAMARA

JALONS HISTORIQUES

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Diamacoune Senghor, le samedi 23 août 1980, à Dakar. (Suite).

...avant la fondation d'un foyer, il partait rejoindre tous les jeunes gens et jeunes filles du village pour la grande danse de lutte: le légendaire "Ekonkon".

Au lieu de l'allégresse pour tout le village, ce fut le grand deuil pour tout le Casa, pour ne pas dire pour toute la Casamance.

Le seul tort de ce garçon avait été de se trouver incidemment, lui comme d'autres victimes, à la portée des fusils de ces soldats qui, nous dit-on, "Par forfanterie, tiraient des coups de fusils en l'air".

La vérité est que les soldats avaient interpellé ce pauvre garçon qui se rendait à la danse qui devait réjouir tous les habitants du village d'Emay.

Docilement, le jeune vint répondre, avec ses plumes, sa corne pour l'appel, son sifflet, sa flûte, sa queue de vache, son sabre, ses grelots, ses foulards, sa verroterie, etc...

"Voyez-moi cet imbécile ! tonna une voix: il se déguise en Indien pour venir nous narguer !". Et d'un coup de revolver, ce sous-officier dont je tairai le nom, abattit le jeune homme. En vérité, je vous le déclare: l'Histoire de la Casamance est non seulement à écrire, mais encore à réécrire.

Dans un livre intitulé: *Genèse du pouvoir charismatique en Basse-Casamance* (1969, page 222), Monsieur Jean Girard écrit : "Un seul Européen fut tué, le soldat Scobry... au cours d'un engagement des Floup contre un camion militaire. Encore ce militaire s'était-il diverti... à tirer des coups de fusil sur les hommes qu'il apercevait dans la brousse. Il est donc assez significatif que l'Administration s'évertua à présenter comme très troublée, les seules victimes furent des commerçants, dont on n'ignore pas qu'ils s'étaient fait remarquer par leur cupidité malhonnête, et un soldat qui s'était comporté inconsidérément. Leur liquidation apparaît comme un acte justicier que les populations accomplirent elles-mêmes sans qu'il soit nécessaire de l'interpréter comme un signe d'hostilité contre l'autorité établie".

Un peu plus loin, à la page 225, s'agissant de la Reine Alinesitowé, Monsieur Girard poursuit: "Sa case néanmoins hébergeait une vingtaine de personnes, jeunes gens et jeunes filles originaires de Guinée Portugaise. Réalisant que la maison était investie par l'armée, les occupants prirent peur et tentèrent de fuir. Il se produisit une échaffourée au cours de laquelle une femme fut tuée".

Certaines versions traditionnelles déclarent que les soldats avaient pris cette femme pour Alinesitowé, et qu'il fallait donc l'empêcher de s'échapper. Apprehension inconvenable de la part de dizaines de soldats ayant "bouclé" une case.

En outre Monsieur Girard ne va pas jusqu'au fond des choses pour en stigmatiser toute l'horreur. Il ne précise pas que la femme avait tout simplement passé la tête par une fenêtre pour regarder ce qui se passait; que cet officier dont je tairai le nom l'a abattu volontairement, et que cette femme était enceinte ! Donc double crime.

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA

AUF DER WACHT 8B

CH-4104 OBERWIL.

Compte n° 85-311036-4

Fax: 00 41 61 40 10 392

REDACTION:

EMILE TENDENG

GENEVIEVE MENDY

IBOU CAMARA

BINTOU DIALLO

MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR

FANBONDY

KONNDIARAMA

EBALASS

EROUSSAYE

NO PINTHIA

PHOTO

MOF-PHOTO

IMPRIMERIE

FREE CASAMANCE PRESS

Les archives ne disent pas si ce sont des coups de fusil tirés en l'air par forfanterie par la soldatesque du colonel Sajous qui ont abattu cette pauvre femme sans défense, qui plus est, une femme enceinte. Vraiment, l'histoire de la Casamance est non seulement à écrire, mais encore à réécrire.

Revenons à Monsieur Thomas qui écrit: "Les indigènes apeurés s'enfuirent en Guinée Portugaise".

Il y a quelque chose que l'auteur ignore ou ne veut pas dire:

1°- En pays Flup, il suffit aux femmes d'entendre six coups de fusil successifs, pour avoir le droit de crier ou de pleurer, même si elles ne savent pas exactement de quoi il s'agit.

2°- Les cris des femmes, surtout les pleurs, servent à annoncer les décès, les catastrophes, les grands événements, à donner l'alerte, servent à proclamer le rassemblement. C'est le message que transmet le grand tam-tam de guerre appelé:

Kabisoc.

3°- L'on semble oublier que les événements du Casa n'ont pas surgi d'un seul coup; que la Résistance Casamançaise s'est poursuivie, tantôt active, tantôt passive, durant toute la période coloniale, que le repli en Guinée Portugaise faisait partie d'une stratégie séculaire bien élaborée et prescrite, concernant plus particulièrement les femmes, les enfants, les troupeaux et autres biens.

Sur ce point, je pense qu'à côté des raisons stratégiques, le souci de mettre les Grands Fétiches et le Roi de Oussouye à l'abri des engagements militaires.

Suite dans notre prochain numéro